

L'ANTICHAMBRE

Les noms et utilisations de cette pièce ont varié selon les époques. Elle est appelée « chambre verte » dans l'inventaire* du château dressé en 1588, suite au décès du comte François de la Baume-Suze.

Au 18^e siècle, elle sert d'antichambre (du latin *ante camera*, la pièce avant la chambre). Il s'agit d'une salle d'attente où sont disposés des fauteuils et chaises permettant aux invités de patienter avant d'être reçus par le maître des lieux. L'attente dure plus ou moins longtemps selon son rang, c'est un marqueur social. Pour s'occuper, des jeux ou de la musique sont généralement proposés. Cette pièce marque le début d'un appartement à la française : il est constitué d'une antichambre, d'une salle à manger, d'une chambre puis d'un cabinet. Ces pièces sont agencées « à l'italienne » c'est-à-dire en enfilade, sans couloir pour les desservir individuellement. Cette distribution est encore visible aujourd'hui.

Glossaire

Inventaire : liste du patrimoine matériel d'un seigneur, dressée à la suite d'un décès ou d'un mariage. L'inventaire indique parfois le nom des salles traversées, ce qui permet d'en connaître la fonction à une époque donnée.



Salle des gravures, 20^e siècle (Archives Départementales).



Au 20^e siècle, la pièce prend le nom de « salle de Sainte-Rose » puis de « salle des gravures », en raison des nombreuses gravures exposées, représentant des scènes religieuses et la vie de Marie de Médicis (voir photo ci-dessus).

Suite à l'acquisition du château par le Département de la Drôme en 1965, cette pièce prend le nom de « salle n°11 » puis de « Salle Pic » en référence à Maurice Pic (1913-1991). Député et sénateur de la Drôme, il joue un rôle prépondérant dans l'achat des châteaux des Adhémar à Montélimar, Suze-la-Rousse et Grignan par le Département.

L'Université du vin

Histoire d'une installation

Suite à l'acquisition du château par le Département en 1965, une commission est mise en place pour déterminer le devenir du lieu. Plusieurs idées sont émises : musée, centre de congrès, hôtel... C'est celle d'un centre de formation pour toute la filière viti-vinicole qui est retenue.

En 1976, il est décidé de créer un centre de formation permanente lié aux métiers de la vigne et du vin, complété par un musée du vin. Installée dans les salles du château, l'Université du vin est inaugurée en septembre 1978.

D'autres activités lui sont associées, comme un laboratoire d'analyses œnologiques. Par la suite, des associations professionnelles comme la Commanderie des Costes du Rhône et l'ANEV (Association Nationale des Élus du Vin) rejoignent l'Université dans le château.

Le développement de l'Université du vin se poursuit avec la création d'un jardin ampélographique regroupant 70 cépages différents en 1989 et l'inauguration de l'Espace Médicis en 1991. Situé en contrebas du château en lieu et place des anciennes écuries, il accueille des laboratoires, salles de cours, d'analyse sensorielle et de réunion, jusqu'alors situés dans l'enceinte du château.

Aujourd'hui, l'Université accueille chaque année environ 1.000 stagiaires pour des formations courtes ou longues à destination d'amateurs, étudiants et professionnels.



Un des premiers cours donnés à l'Université du vin, 1978.



Deuxième symposium « Vin et histoire », 1989.